

Planète : 15 000 scientifiques de gauche essaient de nous faire peur



Mensonges politiques et pensée magique illustrent le changement climatique. À lire les prophéties de la mondialisation du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat), on comprend que l'homme est désigné le coupable idéal de ce changement climatique qualifié de crime contre la nature.

En 2007, le secrétaire général politique de l'ONU Ban Ki-Moon déclare que le monde est au bord de la catastrophe. En même temps, le milliardaire affairiste Al Gore reçoit deux Oscars à Hollywood pour son film alarmiste de propagande réchauffiste : *Une vérité qui dérange*. Mais scientifiquement, il n'a rien prouvé !

La certitude scientifique repose sur des preuves. Ce n'est ni une intuition, ni une opinion, ni une intime conviction et encore moins un vote majoritaire pour faire croire à un consensus partisan imaginaire. Ce n'est ni à la politique du GIEC ni aux médias inféodés au GIEC d'en décider. Si un vote partisan pour faire croire au consensus vaut davantage qu'une

preuve, la science est en péril ! Ainsi, une part importante du changement climatique serait due aux nuisances humaines ! Cette évidence diffusée dans les médias pose le problème des opinions collectives manipulées contre les preuves scientifiques, fussent-elles des opinions exprimées par des milliers de scientifiques des domaines les plus divers, mais nullement compétents en climatologie.

Le Monde publie la tribune manifeste signée par 15 364 scientifiques de 184 pays, parue dans la revue *BioScience*. Le Monde titre : « *Le cri d'alarme de quinze mille scientifiques sur l'état de la planète* » .

« En 1992, l'Union of Concerned Scientists et plus de 1 700 scientifiques signaient le « *World Scientists' Warning to Humanity* » . Ces partisans de la gauche morale anticapitaliste exhortaient l'humanité à freiner la destruction de l'environnement et ils prophétisaient : « *Si on veut éviter de grandes misères humaines, il est indispensable d'opérer un changement profond dans la gestion de la Terre et de la vie qu'elle recèle.* »

Xavier Demeersman : « La situation s'est encore aggravée et devant l'ampleur du phénomène, plus de 15 000 scientifiques ont « signé un cri d'alarme ». Si nous ne réagissons pas, nous allons droit dans le mur ! La situation aurait empiré dans « tous les domaines » , avec une exception (toute naturelle) le rétablissement de la couche d'ozone, réduit (de façon tout aussi naturelle a écrit Haroun Tazieff) malgré une forte mobilisation internationale. Pourquoi « *15 364 scientifiques (partisans de gauche subventionnés) de 184 pays ont-ils signé un nouveau cri d'alarme* » pour faire peur aux gens avant le scandale de l'incurie du Covid-19 (?)

Le péril climatique à la manière d'*Apocalypse Now* : « *Particulièrement troublante est la trajectoire d'un changement climatique « potentiellement» catastrophique* » . Potentiellement : ça veut dire qu'on n'en sait rien !

« Le taux de CO² dans l'atmosphère n'a jamais été aussi élevé depuis au moins 800 000 ans ». (Où sont les preuves ?) On va vers « Un taux de CO² jamais vu depuis 200 millions d'années ! » (Personne n'en sait rien.) Et pas question de parler des incendies géants en Australie et en Californie causés directement par l'incurie des écolo-gauchistes qui refusaient idéologiquement le débroussaillage des terres retournées à un état de nature qui n'a jamais été naturel. Résultat : avec les écolo-gauchistes médiocres, ignares et sectaires, une production massive de CO², du jamais vu en dehors des éruptions volcaniques !

Les 15 000 déplorent : « *Nous avons déclenché un phénomène d'extinction de masse, le 6^e en 540 millions d'années environ, au terme duquel de nombreuses formes de vie « pourraient disparaître totalement* ». (Autrement dit : On n'en sait rien.) Stephen Hawking, le célèbre physicien (moraliste de gauche), déclarait lors d'une conférence que *si nous ne faisons rien, la Terre serait inhabitable dans un avenir proche*. (Il n'en sait rien.) Il exhortait l'humanité à « *préparer l'exploration interstellaire* » (délirante). Ben voyons ! TAKAYCROIRE !

Les 15 000 prophètes collapsologues de bistrot de gauche : « *Il sera bientôt trop tard* » : « *Nous mettons en péril notre avenir en refusant de modérer notre consommation matérielle intense, et en refusant de prendre conscience que la croissance démographique rapide et continue est l'un des principaux facteurs des menaces environnementales et sociétales... Il sera bientôt trop tard pour dévier de la trajectoire vouée à l'échec car le temps presse* ». « Plus de 15 000 scientifiques (partisans de gauche), dans des domaines (tous hors du climat, mais où sont leurs compétences ?), ont signé un appel à réagir face à « *l'état de la planète* » .

Jamais un article (partisan de gauche, en réalité une pétition) publié dans une revue scientifique (???) n'aura eu

autant de signataires (sans compétence) (vu) l'urgence de réduire le réchauffement climatique... »

Xavier Demeersman propose une collection de titres de la presse d'*Apocalypse Now* pour mettre en valeur son article catastrophiste : « *Inédit : 15 000 scientifiques lancent un cri d'alarme sur l'état de la planète...*

« *Le Nouvel Observateur : Issus de 184 pays, ces scientifiques estiment qu'à défaut d'un changement radical, « nous mettons en péril notre avenir ».* Ben voyons ! TAKAYCROIRE !

« *Le Parisien : Plus de 15 000 scientifiques lancent, dans une déclaration, un avertissement face aux risques de déstabilisation de la planète faute d'actions pour préserver l'environnement...*

Il apparaît que les ignorants, parmi les 15 000 scientifiques dans des domaines non climatiques, sont des partisans de gauche que rien ne pouvait gêner dans leur adhésion à la propagande réchauffiste.

Ils ont agi avec une ferveur partisane de gauche, ne comprenant rien au climat, ne se doutant pas de la manière dont se posent les vrais problèmes climatiques. Comment auraient-ils pu faire autrement que de suivre aveuglément le dogme réchauffiste de la nouvelle Église de climatologie ? Ces partisans de gauche ont signé cette tribune de gauche sans réfléchir. Ils ont montré qu'ils n'ont rien compris aux manipulations de la propagande réchauffiste partisane alors que le glas avait déjà sonné pour les théories réchauffistes.

C'est ce qui fait que le titre : « *Le cri d'alarme de quinze mille scientifiques sur l'état de la planète* » est la façon médiatique dont Le Monde de gauche fait que la vérité scientifique peut être gravement adultérée par les apprentis sorciers de toute espèce et par les fanatiques de la nouvelle idéologie réchauffiste partisane.

Ce qui est marquant dans cette affaire, c'est le nombre et la qualité des signataires égarés. Il ne s'agit pas de menteurs demi-savants, de charlatans, ni même de demi-fous. Ce sont des hommes de gauche, des scientifiques, des chercheurs de laboratoire habitués aux méthodes de laboratoire mais exclusivement dans leur spécialité, des professeurs de Faculté qui ont fait leurs preuves en dehors de la climatologie. Ce sont des hommes de gauche compétents dans le seul domaine de leur spécialité et adeptes des théories réchauffistes.

On se demande pourquoi, à propos du climat, d'aussi grossières illusions réchauffistes ont pu abuser 15 000 scientifiques partisans signataires de la pétition, pourtant habitués de la vraie recherche scientifique !

Et la question se pose alors de savoir comment, dans le domaine des fausses sciences réchauffistes, où toutes sortes de pressions politiques, industrielles et partisans interviennent comme dans les COP 21-23, les 15 000 partisans pourraient malgré eux encourager la naissance et la prolifération de toute une génération de spécialistes subventionnés de l'erreur scientifique d'origine partisane et, comme toujours, de gauche.

Question : des chercheurs climatosceptiques peuvent-ils être en droit réellement des scientifiques ?

De quel droit, mais surtout pas avec quelles preuves, contesteraient-ils les opinions partagées par un grand nombre de scientifiques subventionnés partisans de gauche dans des domaines non climatiques, des politiciens opportunistes, l'ONU, la totalité des médias corrompus de gauche, et les peurs des citoyens ?

Un vrai savant climatosceptique doit absolument dénoncer l'amalgame entre la fausse science, la politique de gauche et la passion partisane de gauche, un amalgame très risqué qui peut se révéler beaucoup plus dangereux, avec les taxes contre

les hommes et pour la planète, que le changement climatique.

Le pire ennemi de l'homme aujourd'hui est ce comptoir d'opinions de bistrot, d'idées toutes faites et préconçues basées sur des hypothèses et non sur de véritables preuves, mais pour faire peur aux gens. C'est pourquoi des politiciens incapables se font prophétiques et décident pour le bien prétendu de l'humanité.

On voit comment la propagation d'opinions réchauffistes minoritaires tendent aux dérives totalitaires.

La question du changement climatique illustre le rôle dangereux que l'on veut faire jouer à la fausse science lorsqu'elle devient magique aux yeux des médias, du public et des experts eux-mêmes. Le consensus d'opinion au sens de vote démocratique est un risque suicidaire pour la science. C'est pourquoi la science de comptoir et la science de consensus sont toujours des escroqueries intellectuelles partisans de gauche.

Jean-François Revel a écrit dans son livre *La connaissance inutile* : « Les mécanismes de défense idéologique fonctionnaient par le jeu d'un consensus spontané de la communauté culturelle qui montait la garde et repoussaient, avant même qu'elles eussent pu voir le jour, les informations susceptibles de nuire aux élucubrations (réchauffistes). J'eus l'occasion de vérifier personnellement l'efficacité de cette défense... »

De là la suprématie des journalistes peu compétents ou peu scrupuleux. Or, l'analyse émane de leurs convictions. Ils prennent parti pour le réchauffisme dans des abîmes d'approximation, de prévention et de passion non pour son exactitude mais pour sa capacité à servir un système politique de gauche, un sentiment de confort moral anticapitaliste et un réseau d'alliances de gauche. Selon les lois qui gouvernent le mélange de mots des 15 000 signataires, leur haine

anticapitaliste et leurs craintes irrationnelles qui font leur opinion, rien dans le réchauffisme n'est réel, c'est seulement indésirable. Ce n'est pas un objet à connaître.

Les opinions réchauffistes anti-capitalistes des 15 000 signataires proviennent d'influences diverses, où la connaissance du climat figure au dernier rang, derrière les croyances, les apparences, les passions, les partis pris, le désir de voir la réalité soumise à leurs préjugés de gauche, et surtout leur paresse d'esprit.

« Rien de nouveau, depuis que Platon nous a enseigné la différence entre l'opinion et la science. »

Jean-Philippe Delsol : La Terre s'est déjà réchauffée plusieurs fois. D'anciens carottages de glace arctique ont montré que la calotte glaciaire a déjà disparu au cours du dernier million d'années. Le Groenland a fondu, quasi totalement. Le Monde cite les propos de Jean-Louis Tison, glaciologue : Il est possible que le Groenland ait en partie disparu il y a quatre cent mille ans, alors que la température globale était entre 1,5 °C et 2 °C plus élevée qu'à l'ère préindustrielle. L'activité anthropique n'est pas la seule cause du réchauffement. La prudence doit conduire à limiter les mesures contraignantes contre des sociétés humaines au nom d'une lutte à l'efficacité très incertaine contre une hausse des températures dont l'origine continue de faire débat.

Le réchauffisme efface la distinction de la science entre le vérifiable et l'invérifiable, entre ce qui se démontre et ce qui ne se démontre pas. Nous vivons aujourd'hui dans un monde façonné par les médias, par les croyances, les opinions et les convictions irrationnelles contre la science et contre l'esprit scientifique.

Imagine-t-on quinze mille scientifiques militants de gauche signant une tribune en forme de manifeste pour défendre les sciences dures comme les mathématiques, la géométrie ou la

mécanique quantique ?

Non, bien sûr ! Car la vraie science existe par elle-même contrairement aux croyances concernant le changement climatique !

Thierry Michaud-Nérard